

# Visite de Deuil

Un petit bourg de Navois, propre et clair comme un village suisse, à distance presque égale de la montagne et du lac Léman, dans une vaste plaine fertile, c'est Douvaine. Vous le traversez pour prendre la route bordée de prairies qui conduit au petit port de Tomagnas, poche de Genève. A deux ou trois cents mètres du village, vous passez devant une maison isolée, ornée de plantes grimpantes, séparée du chemin par un jardin et une grille; c'est un petit garçon rose et joufflu en vêtements de deuil, et peut-être à quelque fenêtre, le visage tourné vers le sud et les yeux perdus, le profil saillant et pâle d'une vieille femme assise à table.

Un drame qui s'est déroulé bien loin, sur la terre d'Afrique, a chassé la joie de cette maison. Le capitaine Claude Quisard, adjudant-major au 1er régiment de tirailleurs algériens, était tué d'une balle au cœur en défendant Timimouin contre les Berbères; il laissait après lui sa mère et deux sœurs adorées, dont l'une est la mère des trois enfants qui jouent dans le jardin.

On se souvient de ce drame rapide et dénouant de Timimouin, malgré que nos agitations politiques nous détournent bien vite de ces lointains où coule le sang français et s'atteste aussi la vie de la nation.

C'est l'an dernier, au printemps, que le capitaine de l'Al-Salah, de l'occupation du Gourara par la colonne du colonel Ménézière, une petite garnison fut installée dans ce village du sud; non loin de là furent livrés les sanglants combats de Sakhela et d'El-Metaria, où la deuxième compagnie des tirailleurs algériens, sous les ordres de Berberis et Douvaine, les capitaines Jacques et le lieutenant Desgardien trouvèrent une mort glorieuse.

Lorsque, l'hiver dernier, le général Serrière, commandant la division d'Alger, reçut la mission d'occuper fortement le Gourara, de la colonne de Douvaine, le capitaine Timimouin, avec les approvisionnements, une garnison de cent cinquante hommes, sous les ordres du commandant Reibell, assisté du capitaine Quisard.

Le commandant Reibell, le vainqueur de Rabah, venait à peine de rentrer en France, avec la mission de ramener Lamy lorsqu'il tint à honneur de rejoindre son bataillon dans l'extrême-sud; après les deux années qu'il avait employées à traverser l'Afrique, il refusait tout repos et courait à son poste.

Dans la nuit du 17 au 18 février, une partie de Berberis, évalué à un millier d'hommes, résolut d'attaquer Douvaine. Le lendemain, le capitaine Timimouin, inspiré par cette tribu est telle et si grande sa mobilité qu'ils furent traversés une immense étendue de pays sans que le service des Affaires indigènes eût la moindre notification de ce mouvement. Au moment du jour, avant même la lueur du jour, les Berbères s'élevèrent à l'attaque de la casbah.

Une sentinelle, en se repliant, tira six coups de feu qui donnèrent l'alarme; déjà les Berbères, franchissant les murs ébranlés, pénétraient dans la cour intérieure.

Depuis la garnison se rassemblait en hâte, sous les ordres de son chef et bientôt les Berbères furent vaincus, laissant trois cents des leurs sur le terrain.

# LES FLEURS

## A TRAVERS LES AGES.

encore les roses: elles chassaient, pensait-on, les tumeurs du vin, ainsi les convives s'en couronnaient à la fin du banquet; c'était témoignage de l'affection à son voisin que d'effeuiller dans sa coupe les roses de sa couronne; ce curieux usage s'appelait "boire les coronnées", *coronare bibere*.

Le goût des Romains pour ces fleurs prit des proportions extravagantes. Un ami de Néron, d'après Suetone, dépensa pour un banquet un million de sesterces en roses. Néron dépensa quatre millions de sesterces pour des roses en une fête donnée sur les bords du lac de Baïes.

Erna Verius César, qui partageait le trône avec l'empereur Adrien, était un jeune raffiné qui avait sa se rendre agréable à l'empereur par sa beauté, son élégance et son esprit. Il imagina un lit de repos dont les coussins étaient remplis de feuilles de roses et les couvertures parfumées avec des pétales de lys; il y restait couché, déviant avec quatre belles amies, que le peuple nommait les quatre nages de roses.

L'hiver on faisait venir des roses d'Egypte, puis on les acclimata et on les cultivait en telle quantité que Martial raconte que dans les rues de Rome, l'hiver, on respirait les senteurs du printemps.

Au mois de mai, on célébrait les Rosalia, fête où l'on couvrait les tombeaux et certaines statues de roses et de violettes; par ordre d'Auguste, on ornait de roses rouges et blanches les larcs protecteurs de foyer.

Dans les fêtes des Vestales, les moines et les boulangers paraissent leurs aires de roses et on répandait devant la statue de la déesse Epona qui protégeait les étables.

Si l'antiquité païenne offrit les roses, symbole de la beauté, en hommage à ses dieux, la religion chrétienne transforma le symbole et la rose devint l'emblème de la plus belle des vertus: la charité. C'est ainsi que la Vierge, personnification la plus haute de la charité chrétienne, sera souvent désignée sous le nom de Rose mystique.

Dieu se servit parfois de roses pour confirmer par ses miracles la sainteté de ses serviteurs; sainte Cécile et Valérie qu'elle avait épousés, virent deux anges tenant au dessus de leur tête des couronnes de lis et de roses.

Des roses miraculeuses virent de même attester les vertus de sainte Elizabeth de Hongrie et de sainte Germaine.

# MORT

## Comtesse de Trapani

Une dépêche envoyée au *New York Herald* a appris que S. A. I. et R. l'archiduchesse Marie-Isabelle, veuve du prince François de Paule de Bourbon-Anjou, comte de Trapani, était morte presque subitement, le 14 juillet dernier, aux environs de Lucerne où elle avait l'habitude de passer l'été.

Fille du grand-duc Léopold II de Toscane et de la princesse Marie-Antoinette de Bourbon-Sicile, elle était née à Florence le 21 mai 1834. Ses frères et sœurs sont: le grand-duc Ferdinand IV de Toscane, marié à la princesse Alios de Bourbon-Parma l'archiduchesse Marie-Louise-Annonciade, veuve du prince Charles d'Espagne, et l'archiduc Louis-Salvator.

De son mariage elle laisse deux filles: la princesse Antoinette, mariée à son cousin le prince Alphonse de Bourbon, comte de Caserta, chef de la maison royale des Deux-Siciles, et la princesse Caroline, mariée au comte André Zamoyka.

Depuis longtemps souffrante d'une maladie de la moelle épinière, elle ne quittait presque plus, en hiver, son appartement, 14, rue Pierre-Charron.

C'est là qu'elle reçut, au printemps dernier, la visite de ses petits-fils et petites-filles, le duc et la duchesse de Calabre, ne princesse de Bavière, et le prince et la princesse des Asturies.

La comtesse de Trapani, qui fut toujours l'exemple de toutes les vertus, s'était, depuis la mort de son mari, complètement retirée du monde et ne s'occupait que d'œuvres charitables. Elle avait épousé d'abord la princesse Aurélie Caprice Zorlo qui, comme sa mère regrettée, l'entoura des soins les plus affectueux.

Mgr le comte de Caserta, ayant appris la mort de sa tante et belle-mère, a quitté Caserte et est arrivé à Lucerne, où il a retrouvé la princesse Caroline Zamoyka.

Le corps de Son Altesse Royale a été transporté à Lucerne. Cette mort met en deuil les familles impériales et royales d'Autriche-Hongrie, des Deux-Siciles, de France, d'Espagne, de Bavière, du Brésil, etc.

Mme la comtesse de Trapani était la tante de S. M. la reine Marie-Sophie des Deux-Siciles, de Mme la comtesse de Girgenti et de Mme la comtesse de Bourbon, comte de Bari.

# Sentinelle Perdue

## (CONTE INEDIT)

—Vois-tu, dit mon oncle Gaspard entre deux bouffées de pipe, le plus brave à peur; farceur qui prétend le contraire.

J'avais la plus entière admiration pour mon oncle; ses moustaches martiniées, son nez écorché, sa jambe gauche, ses jurons héroïques en faisaient à mes yeux une sorte de demi-dieu des temps légendaires. Interloqué, je balbutiais:

—Oh! mon oncle, vous aussi? —Mille millions de milliards de tonnes, suis-je d'un autre bois que les autres? Parbleu, j'ai eu dix fois, cent fois des venettes inouïes. A mes écarts, je me suis enroulé sur la boucle. Je suis encore un premier panique comme si c'était d'hier.

—Contes-moi cela, mon oncle, si tu veux.

—Ah! le misérable, qui veut se divertir à mes dépens. Au fait, moutard, tu as raison d'aimer l'instruction; écoute et tire profit.

Dans ces temps-là, le capitaine Caporal travaillait comme un enrégimé, ne laissant pas aux recrues le temps de prendre racine au port d'armes. Deux ou trois semaines de "démontre à droite" et de "Parle flanc" et en avant, mon garçon, te voilà expédié en Italie, en Autriche, en Espagne, en France, en Prusse.

—Bonjour, Mouchetou-nez, me dit mon oncle, un grand soir, assis avec un balafre qui lui couvrait la figure. Le monde se porte-t-il bien à la maison? Tu arrives à propos: nous avons eu diablement de pots cassés ces jours-ci.

—Et le capitaine Caporal, dit-il, dans un instant, le capitaine Caporal t'examinera le cuir: ne tiens pas ton fusil comme un parapluie et ne déshonore pas le régiment. Tu es chargé de le tresser le poil. Va t'acquiescer.

—Ah! c'était un fier caporal. On ne l'appelait que le capitaine Trousseau et il s'entendait, en effet, comme père et mère à vous dresser un brave à tout crin.

# Préparatifs Espagnols.

## La défense des ports

Les alarmes causées par les convoitises anglaises ont appelé l'attention de la marine sur la situation actuelle et la valeur des défenses sous-marines dont l'Espagne pourrait disposer.

A l'époque de la guerre de Cuba, tous les ports militaires de l'Espagne, Cadix, Cádiz, Le Ferrol avaient été pourvus de torpilles; les fortifications avaient été considérablement augmentées.

Les batteries des côtes viennent d'être inspectées et approvisionnées de nouvelles; des essais d'explosifs ont été faits cette semaine dans le goulet du Ferrol, afin de se rendre compte exactement de leur efficacité.

Une torpille dormante, installée à dix mètres de profondeur, a été essayée avec demi succès; elle contenait 200 kilos de coton poudre d'une formule récemment découverte; l'explosion a été formidable; les torpilles qui bordent le goulet ont été violemment secouées et la trépidation ressentie a duré plusieurs minutes. Des vitrages se sont brisés à une grande distance; les eaux ont été soulevées à une hauteur extraordinaire.

Les officiers prototypiciens qui tenaient cette expérience disent, dans leur rapport, que même à plusieurs centaines de mètres de distance, n'importe quel navire est sombré.

Des torpilles semblables vont être mouillées dans les baies de Muros d'Arosa de Marin et de Vigo. Les batteries qui doivent protéger l'accès des principaux ports vont être munies à bref délai, de la grosse artillerie qu'on attend du Creusot.

Comme on le voit, l'Espagne ne veut pas se laisser surprendre; elle se prépare!

Le cœur a parfois de violentes crises causées par les bagrins qui s'effluent de toutes parts et rompent les digues. Tout secours humain est alors impuissant. Dieu seul peut nous empêcher d'être surpris.

# Préparatifs Espagnols.

## La défense des ports

Les alarmes causées par les convoitises anglaises ont appelé l'attention de la marine sur la situation actuelle et la valeur des défenses sous-marines dont l'Espagne pourrait disposer.

A l'époque de la guerre de Cuba, tous les ports militaires de l'Espagne, Cadix, Cádiz, Le Ferrol avaient été pourvus de torpilles; les fortifications avaient été considérablement augmentées.

Les batteries des côtes viennent d'être inspectées et approvisionnées de nouvelles; des essais d'explosifs ont été faits cette semaine dans le goulet du Ferrol, afin de se rendre compte exactement de leur efficacité.

Une torpille dormante, installée à dix mètres de profondeur, a été essayée avec demi succès; elle contenait 200 kilos de coton poudre d'une formule récemment découverte; l'explosion a été formidable; les torpilles qui bordent le goulet ont été violemment secouées et la trépidation ressentie a duré plusieurs minutes. Des vitrages se sont brisés à une grande distance; les eaux ont été soulevées à une hauteur extraordinaire.

Les officiers prototypiciens qui tenaient cette expérience disent, dans leur rapport, que même à plusieurs centaines de mètres de distance, n'importe quel navire est sombré.

Des torpilles semblables vont être mouillées dans les baies de Muros d'Arosa de Marin et de Vigo. Les batteries qui doivent protéger l'accès des principaux ports vont être munies à bref délai, de la grosse artillerie qu'on attend du Creusot.

Comme on le voit, l'Espagne ne veut pas se laisser surprendre; elle se prépare!

Le cœur a parfois de violentes crises causées par les bagrins qui s'effluent de toutes parts et rompent les digues. Tout secours humain est alors impuissant. Dieu seul peut nous empêcher d'être surpris.

# Préparatifs Espagnols.

## La défense des ports

Les alarmes causées par les convoitises anglaises ont appelé l'attention de la marine sur la situation actuelle et la valeur des défenses sous-marines dont l'Espagne pourrait disposer.

A l'époque de la guerre de Cuba, tous les ports militaires de l'Espagne, Cadix, Cádiz, Le Ferrol avaient été pourvus de torpilles; les fortifications avaient été considérablement augmentées.

Les batteries des côtes viennent d'être inspectées et approvisionnées de nouvelles; des essais d'explosifs ont été faits cette semaine dans le goulet du Ferrol, afin de se rendre compte exactement de leur efficacité.

Une torpille dormante, installée à dix mètres de profondeur, a été essayée avec demi succès; elle contenait 200 kilos de coton poudre d'une formule récemment découverte; l'explosion a été formidable; les torpilles qui bordent le goulet ont été violemment secouées et la trépidation ressentie a duré plusieurs minutes. Des vitrages se sont brisés à une grande distance; les eaux ont été soulevées à une hauteur extraordinaire.

Les officiers prototypiciens qui tenaient cette expérience disent, dans leur rapport, que même à plusieurs centaines de mètres de distance, n'importe quel navire est sombré.

Des torpilles semblables vont être mouillées dans les baies de Muros d'Arosa de Marin et de Vigo. Les batteries qui doivent protéger l'accès des principaux ports vont être munies à bref délai, de la grosse artillerie qu'on attend du Creusot.

Comme on le voit, l'Espagne ne veut pas se laisser surprendre; elle se prépare!

Le cœur a parfois de violentes crises causées par les bagrins qui s'effluent de toutes parts et rompent les digues. Tout secours humain est alors impuissant. Dieu seul peut nous empêcher d'être surpris.

# Circulaire de prédictions de soleil

Prévisions de soleil — A l'Atlanta, Georgia, 27 juillet.—Une dépêche spéciale de Birmingham au "Journal" dit: Les prévisions de couleur de Birmingham viennent de lancer un communiqué concernant aux gens de leur sexe de se pas aller à divers points du nord et de l'est remplis de débris et de gravats. C'est la conséquence de la réception faite aux nègres partis de Birmingham pour travailler à l'aciérie Laitrole à Moltes Park, Illinois. Buvez la "Sparkling Abita Water", 81, 83, la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

# Préparatifs Espagnols.

La défense des ports — Les alarmes causées par les convoitises anglaises ont appelé l'attention de la marine sur la situation actuelle et la valeur des défenses sous-marines dont l'Espagne pourrait disposer.

# Préparatifs Espagnols.

La défense des ports — Les alarmes causées par les convoitises anglaises ont appelé l'attention de la marine sur la situation actuelle et la valeur des défenses sous-marines dont l'Espagne pourrait disposer.

# Préparatifs Espagnols.

La défense des ports — Les alarmes causées par les convoitises anglaises ont appelé l'attention de la marine sur la situation actuelle et la valeur des défenses sous-marines dont l'Espagne pourrait disposer.

# Préparatifs Espagnols.

La défense des ports — Les alarmes causées par les convoitises anglaises ont appelé l'attention de la marine sur la situation actuelle et la valeur des défenses sous-marines dont l'Espagne pourrait disposer.

# Préparatifs Espagnols.

La défense des ports — Les alarmes causées par les convoitises anglaises ont appelé l'attention de la marine sur la situation actuelle et la valeur des défenses sous-marines dont l'Espagne pourrait disposer.